

Lom Pangar : quel impact sur l'offre d'électricité ?

Réseau interconnecté sud. Trois ans après la mise en service du plus grand barrage réservoir du Cameroun, le déficit de production en période d'étiage dans les centrales hydroélectriques de Songloulou et d'Edea sur la Sanaga est résorbé. Pourtant, les coupures persistent.

La situation de l'offre en électricité sur le Réseau interconnecté nord, qui couvre les trois régions septentrionales reste instable et continue de laisser les consommateurs de l'énergie électrique de cette partie du pays à la merci des désagréments. Le Réseau interconnecté est n'est pas mieux loti, les aléas de l'énergie thermique ne garantissent pas, ici non plus, une offre suffisante et stable. D'où l'espoir caressé par les populations de 150 villages de la région de l'Est, depuis la pose, en juillet 2017, de la première pierre de l'usine de pied du barrage de Lom Pangar qui va répondre aux besoins en électricité dans cette partie du pays à l'horizon 2019, selon les projections officielles.

Le Réseau interconnecté sud, le plus important du pays, qui alimente notamment Douala et Yaoundé, les deux plus grandes agglomérations, connaît un mieux. Il bénéficie en effet de la mise en service du barrage réservoir de Lom Pangar qui assure depuis bientôt 3 ans la régularisation du débit du fleuve Sanaga où se trouve environ 75% du potentiel hydroélectrique du pays. Grâce à cet immense ouvrage dont la réception provisoire est effective depuis juin 2017, le déficit de production d'énergie enregistré dans les centrales de Songloulou et d'Edea sur la Sanaga en période d'étiage (entendu comme le niveau annuel le plus bas atteint par un cours d'eau) est résorbé.

Avant la mise en service du barrage de Lom Pangar, la Sanaga avait un débit de 640m³/seconde d'eau pendant

liards FCFA l'an : «Après trois ans, récapitulé-t-il, des économies de gazoil de 75 milliards FCFA ont été générées. Ce qui permet à la société (Eneo, Ndir) d'investir cet argent pour autre chose», précise le DG d'Edc dans une interview publiée l'année dernière par nos confrères de Cameroon Business Today.

Mais il demeure que certaines localités connaissent encore des interruptions de fourniture d'énergie. Pourquoi ? En raison d'incidents ou de travaux programmés sur les réseaux de transport et de distribution. «Les sources d'incidents, récapitulait le DG d'Eneo, Joël Mana Kontchou, écrivant à des associations de consommateurs, sont notamment la qualité des supports bois, les intempéries, le vandalisme et la surcharge des équipements qui est soit le fait des fraudes ou d'une demande sans cesse croissante».

Seul un plan de modernisation du réseau pourra remédier à ces incidents. C'est la mission de la Société nationale de transport de l'électricité (Sonatrel), dans un contexte où la demande en énergie électrique croît sans cesse et se situe autour de 9% en 2017. Ce qui a fait dire au Dg de Eneo, que «les véritables défis auxquels nous devons apporter rapidement des réponses sont ceux relatifs aux choix du meilleur mix-énergétique pour notre pays, du schéma optimal pour une gestion efficace de notre réseau de transport et du modèle financier le plus performant pour attirer les investissements et assurer la stabilité financière du secteur».

Claude Tadjon



Le barrage de Lom Pangar.

l'étiage. En conséquence, la capacité de production de Songloulou et Edea enregistrerait un déficit de l'ordre de 100 Mégawatts et souvent plus pendant l'étiage. Ce déficit induisait une baisse de production dans ces deux centrales et donc la programmation du délestage afin d'éviter qu'un déséquilibre alimentaire électrique du pays (black-out).

Coupures

Aujourd'hui, à Edea, maître d'ouvrage du barrage de Lom Pangar, on assure qu'il y a trop d'eau pour la Sanaga. «Il n'y a plus de coupure liée à la production parce qu'il y a assez d'eau dans le réservoir», assure

Réseau interconnecté sud, cette année comme l'année dernière déjà, le Comité de l'étiage, qui se réunissait auparavant en période de saison sèche pour décider du planning des délestages dans les villes de Yaoundé et Douala notamment, n'a pas siégé. «Cette instance n'a plus sa raison d'être», commente un cadre à Edc.

Économie de gazoil 75 milliards

Par ailleurs, la mise en service du barrage de Lom Pangar, assure Théodore Nsangou, DG de Edc, permet à Eneo, par le mécanisme d'une mobilisation plus souple de l'énergie thermique pour les centrales thermiques, une économie de gazoil de l'ordre de 20 à 25 mil-